

Liberté pour Alexandr Koltchenko, antifasciste de Crimée, kidnappé et emprisonné par l'Etat russe !

Depuis plusieurs années, A. Koltchenko est connu en Crimée pour ses engagements antifascistes, syndicaux, anarchistes, écologistes. Ayant diffusé un film sur l'assassinat de la journaliste indépendante criméenne Anastasia Baburova, à Moscou en 2009, il avait déjà été attaqué au couteau par une bande fasciste. Il a poursuivi ses activités militantes en faveur des droits humains et a ainsi participé, dans le camp clairement antifasciste, aux manifestations de la place Maïdan qui ont abouti à chasser le président ukrainien Ianoukovytch, dont le clan pillait les richesses et exploitait la population de ce pays.

Lors de l'intervention militaire russe en Crimée, Alexandr Koltchenko a organisé des manifestations pacifiques de protestation contre l'occupation militaire, qui a faussé le référendum, aux côtés de citoyens et citoyennes tatar-es, ukrainien-nes ou russes. Quelques jours avant une de ces manifestations, la police politique russe (FSB) a enlevé plusieurs des organisateurs de ces résistances populaires ; ce fut le cas d'A. Koltchenko, le 16 mai 2014.

Avec trois autres personnes ainsi kidnappées, il a été accusé notamment « d'organisation d'un groupe terroriste lié à l'extrême-droite ukrainienne ». S'en suit une litanie d'accusations délirantes : Koltchenko est accusé d'avoir planifié des explosions près de la statue de Lénine à Simféropol les 8 et 9 mai, saboté des voies ferrées et des lignes électriques, tenté d'incendier les locaux de l'Unité Russe et de la Communauté russe de Crimée le 14 avril, et ceux de Russie Unie le 18 avril !

Alexandr Koltchenko est un antifasciste que la police politique tente de faire passer pour un fasciste.

Alexandr Koltchenko est un homme qui se considère comme citoyen ukrainien et que la police politique russe veut juger en tant que russe. Il est enfermé dans des conditions draconiennes, ses avocats sont privés des droits élémentaires d'une défense digne de ce nom, et il est sous la menace de 15 à 20 ans de camp de travail.

- ☐ Koltchenko est étudiant et militant syndical ; il travaillait aussi comme postier, en parallèle de ses études. Il défend activement, par sa pratique, le droit de s'organiser librement, le droit de créer et faire vivre des organisations associatives, syndicales, écologistes ou politiques.
- ☐ Il fait partie des hommes et des femmes qui luttent contre l'extrême droite, qu'elle soit ukrainienne, russe ou autre.
- ☐ Parce qu'il lutte contre la corruption et pour l'égalité des droits entre tous et toutes, A. Koltchenko, est la cible des clans oligarchiques, en Russie, en Ukraine.
- ☐ Koltchenko milite pour le droit de chaque peuple à décider de son avenir.

La situation d'A. Koltchenko est emblématique de la répression exercée dans cette région du monde. Mais son cas est loin d'être le seul. A travers A. Koltchenko, ce sont les libertés démocratiques de tous et toutes que nous défendons. Notre démarche, comme celle d'A. Koltchenko, s'oppose donc à celles et ceux qui veulent restreindre ces libertés. Nous exigeons également la libération du cinéaste ukrainien Oleg Sentsov, détenu sous les mêmes accusations et risquant une peine semblable.

Pour la libération immédiate d'Alexandr Koltchenko, d'Oleg Sentsov et pour les libertés démocratiques dans tous les pays, nous appelons à amplifier la solidarité internationale afin de dénoncer leur enlèvement et leur détention par les autorités russes (qui comptent les juger début juillet), exiger leur libération immédiate, et pour que le gouvernement ukrainien revendique explicitement leur libération.

Organisations signataires : Ligue des Droits de l'Homme, Fédération Internationale des ligues des Droits de l'Homme, Groupe de résistance aux répressions en Russie, Ukraine Action, Association des Étudiants Ukrainiens en France, Russie-Libertés, CEDETIM - Initiatives Pour un Autre Monde - Assemblée Européenne des Citoyens, Cosmopolitan Project Foundation, Action antifasciste Paris-Banlieue, Collectif Antifasciste Paris Banlieue, Mémorial 98, Union syndicale Solidaires, CNT-f, CNT-SO, Emancipation, FSU, FSU 03, CGT Correcteurs, SUD éducation, SUD-PTT, Alternative Libertaire, Ensemble ! (membre du Front de gauche), L'Insurgé, NPA, Fédération Anarchiste, Critique sociale.

Signataires : Fred Alpi (chanteur-compositeur), Verveine Angeli (syndicaliste Solidaires), Stefan Bekier (ancien activiste de l'opposition de gauche en Pologne, militant de Ensemble, membre du Front de gauche), Olivier Besancenot (NPA), Emmanuelle Bigot (commission internationale de l'Union syndicale Solidaires), Alain Bihr (professeur honoraire de sociologie), Céline Bourdier (syndicaliste SNES-FSU Allier et féministe), Sylvain Bourdier (conseiller municipal Front de gauche, Commentry), Michel Broué (mathématicien), Marco Candore (comédien et metteur en scène), Hélène Chatelain (cinéaste), Noam Chomsky (linguiste et militant), Jean-François Claudon (militant socialiste), Denis Collin (philosophe), Philippe Corcuff (maître de conférences de science politique à l'IEP de Lyon), Olivier Delbeke (syndicaliste CGT), Bernard Dréano (Assemblée européenne des citoyens / Helsinki Citizens Assembly), Françoise Dumont (présidente de la Ligue des droits de l'homme), Stéphane Enjalran (secrétaire de l'Union syndicale Solidaires), Laurent Esquerre (commission internationale d'Alternative libertaire), Pascale Fautrier (écrivaine), Gérard Filoche (membre du BN du PS), Désirée Frappier (auteure de bande dessinée), Alain Frappier (auteur de bande dessinée), Fabien Gallet (syndicaliste Solidaires), Dan Gallin (syndicaliste UNIA, et Global Labour Institute, Genève, Suisse), Armand Gatti (poète dramaturge), Dominique Gautrat (enseignante retraitée SNES-FSU), Serge Goudard (syndicaliste, Emancipation), Anne Guérin (journaliste et sociologue, membre de l'Observatoire international des prisons), Pierre Guillaumin (syndicaliste CGT), Alain Joxe (directeur d'étude honoraire à l'Ecole des hautes études en sciences sociales), Laure Jinquot (*L'Insurgé* et syndicaliste FSU), Zbigniew Marcin Kowalewski (journaliste et chercheur), Alain Krivine (NPA), Lola Lafon (romancière), Jean-Pierre Levaray (écrivain), Michael Löwy (sociologue), Joëlle Losson (syndicaliste UNSA), Jean-Marc Luneau (metteur en scène et enseignant), Christian Mahieux (commission internationale de l'Union syndicale Solidaires), Jan Malewski (rédacteur de la revue *Imprecator*), Gus Massiah (ATTAC, Cedetim, AITEC), Jérôme Maucourant (économiste), Alexis Mayet (syndicaliste Unef), Frank Mintz (enseignant et historien), Ugo Palheta (sociologue), Irène Pereira (féministe, enseignante, philosophe), Christine Poupin (porte-parole du NPA), Vincent Prémey (syndicaliste FSU Allier), Hugo Reis (secrétaire national de SUD-PTT), Théo Roumier (cosecraire national de Sud Education), Catherine Samary (économiste et militante altermondialiste), Patrick Silberstein (éditeur aux éditions Syllepse), Edith Soboul (secrétariat fédéral d'Alternative libertaire), Pierre Stambul (syndicaliste, Emancipation), Benjamin Stora (historien), Serge Utge-Royo (chanteur-compositeur), Raymond Vacheron (socialiste et syndicaliste, ancien dirigeant CFDT, puis CGT en Haute-Loire), Didier Wampas (chanteur-compositeur).